Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 5

Rubrik: Service des pesées des ruches

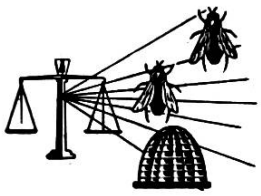
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Service des pesées des ruches

Bulletin de l'hiver 1954-55

Alt.	Localité		
365	Aire	— 8 600 gr.	Du 10-9-54 au 31-3-55.
474	Territet		Du 11 mars au 10 avril la bascule est restée au même point du fait que la colonie a reçu 2 cadres de nourriture à lécher.
481	Marnand	— 3 000 gr.	Pendant la période du mois de mars.
586	Senarclens	— 2 250 gr.	Du 10 mars au 10 avril. Les colonies sont un peu en retard sur leur développement habituel.
590	Chailly/Lausanne		Diminutions constatées en janvier: 1800 gr.; en février : 1300 gr. ; en mars : 2750 gr. équivalent à 5850 gr.
375	Morges	— 3 950 gr.	Du début de mars au 13 avril. Jusqu'à maintenant les ruches ont très bien hiverné. Ruche orpheline : pas de pesées jusqu'à nouvel avis. Ruche sur balance à part, hivernage excellent. Couvain, moyenne 5 rayons.
595	La Vounaise	— 6 350 gr.	Du 1er octobre 1954 au 11 avril 1955. Le 17 mars l'on constate une première et belle sortie entre 11 h. et 14 h. avec des apports de pollen. Le 6 avril, par une belle journée (15° c) c'est la visite des ruches qui permet de constater de belles provisions et 3 à 4 cadres de beaux couvains operculés.
750	Fleurier		Malgré de belles sorties, le temps froid de ces derniers jours retarde l'épanouissement des fleurs printanières.
925	Le Locle		Pas d'observations spéciales.
1150	Les Caudreys/Sepey	— 1 500 gr.	Du 10 mars au 10 avril. Il fait trop froid pour pour ouvrir les ruches, mais l'hivernage semble normal.

Fleurier, le 15 avril 1955 Louis LOUP

N. B. Les renseignements qui parviennent au préposé après le 14 du mois ne peuvent être pris en considération, ou publiés dans le numéro du Journal du mois suivant.

Y a-t-il une limite à l'agrandissements des cellules ?
(suite)

La bâtisse des cadres ; ce que l'on doit faire et ce que l'on ne peut pas faire

Vous voulez faire passer une colonie sur cire 640, 700 ou 750 ? Réduisez la colonie à l'**état d'essaim.** Vous lui enlevez donc tous ses cadres 835 et vous les remplacez par des cadres de cire du calibre choisi. Combien de cadres ? Pas de trop mais assez pour que tous les cadres soient bien couverts d'abeilles (un peu à l'étroit). Nourrissez copieusement et couvrez chaudement la ruche. Ce travail peut être fait de mai à fin juillet.

De cette façon, vous passerez directement de 835 à 640 ou 700. Il peut arriver qu'un cadre ne soit pas parfait, mais l'année d'après vous le remplacerez. Le fait ne se produit pas souvent si vous suivez le conseil. Donc, toute la colonie en une fois, abondance de vivres et chaleur. On peut procéder par tranches de trois ou quatre cadres à la fois en passant successivement par 750, 700 et puis 640, mais le travail est alors long et souvent décourageant.

Il est absolument inutile de mettre sur grandes cellules de petites colonies n'occupant que trois ou quatre cadres. Plus la colonie sera forte et plus le bon résultat sera assuré ; ici, c'est la pratique qui parle.

Des apiculteurs ont cru, par prudence, ne devoir mettre sur cellules plus grandes que de petites colonies, voire même des nucléi. En général, c'est l'échec. Pourquoi ? Parce que le besoin de bâtir ne devient impérieux que dans les fortes colonies.

La reine pond une quantité d'œufs toujours en rapport avec le nombre d'abeilles qui peuvent tenir ce couvain au chaud et le soigner. Peu d'abeilles... peu de couvain et j'y ajouterai : peu d'abeilles, peu de couvain et peu de bâtisses fraîches. Pour toutes les colonies, qu'elles soient faibles, moyennes ou fortes, les saisons agissent et **partout** la ponte de mâles apparaît à la même époque. Si donc il y a peu ou beaucoup de cellules fraîches, les abeilles aménagent les rayons pour loger la ponte de mâles. Dans les petites colonies ces cellules apparaîtront près du centre du nid et dans les fortes dans les cadres extérieurs. Les cadres trouvés dans les petites colonies nous sembleront mal bâtis alors que ce sont les apiculteurs qui ont mal travaillé.

Placez un essaim de 1 $^1/_2$—2 kg sur 8 cadres Dadant 640, par exemple. Nourrissez-le copieusement et je vous garantis que huit jours plus tard vous trouverez des cadres magnifiques avec de belles emblavures de couvain. Nourrissez copieusement car l'avarice n'a jamais payé en apiculture et le proverbe reste vrai : « On ne prête

qu'aux riches ». Et si avec cela, la température est favorable, tout ira pour le mieux.

La grande cellule et le caractère des abeilles

Il m'a été dit : « Vous agrandissez l'abeille... mais vous agrandissez aussi l'aiguillon ». « Alors, où allons-nous ? »

A première vue ce raisonnement paraît exact, mais la cellule n'a aucune influence sur le **caractère** des abeilles.

Si vous possédez des abeilles irritables qui vous attaquent dès que vous approchez du rucher, elles vous tomberont dessus aussi bien si elles sont 835 que 640. Depuis toujours et partout, les apiculteurs ont sélectionné leurs abeilles en éliminant les méchantes. Chaque fois que j'ai eu des visiteurs au rucher, ils m'ont fait compliment sur la douceur de mes abeilles. Quand j'étais encore en service dans l'enseignement, combien de fois n'ai-je pas conduit des groupes de trente et quarante élèves au rucher. Je n'ai jamais eu le moindre accident.

Quand je visite mes ruches, toujours sans gants ni voile, il est rare que j'allume l'enfumoir. Je passe ainsi la visite de dix ou quinze ruches sans autre chose qu'une cigarette aux lèvres. Et vous me croirez ou vous ne me croirez pas, vu mes occupations, je dois parfois enlever des cadres de miel des hausses, le matin avant huit heures. Presque toujours sans enfumoir, rien qu'une cigarette. Evidemment, il y a le tour de main du vieil apiculteur, mais il n'y a pas plus de difficultés avec les 640 qu'avec les 835. Le caractère des abeilles est une question de **sélection** et non une question de cellule.

S'il y a progrès par la cellule plus grande, la récolte de miel doit être meilleure

Evidemment, sans quoi cela ne vaudrait pas la peine d'avoir des abeilles plus grandes.

Je crois bien faire en ne parlant que de mon rucher. Il est situé dans une **région agricole plutôt pauvre en miel.**

A mes débuts, il y a une trentaine d'années, j'étais parvenu à retirer 15 kg de miel de mes six ruches... et j'en étais fier. La pratique apicole aidant, je parvins à 7—8 kg par ruche. Puis j'eus la chance de rencontrer feu Baudoux et c'est depuis, il y a 25 ans, que je n'emploie plus que de la cire 640. L'amélioration fut progressive et actuellement ma moyenne générale est de 15 kg à la ruche, ce qui est très bien pour une région pauvre. Certes, j'ai déjà eu 32 et 34 kg d'une ruche, mais c'est assez rare ici. Même en 1954, année sombre s'il en fut pour l'apiculture, j'ai fait une moyenne de 8 kg à la ruche alors que pas mal d'apiculteurs de la région n'ont même pas sorti l'extracteur. Il y a vingt ans, ma production de miel dépassait sérieusement celle de mes voisins (jusqu'à 50 %) jusqu'au jour où

un de mes amis me fit le reproche suivant : « De Meyer, je dois te dire que ce n'est pas bien, de ta part, d'enlever tout le miel de l'endroit ». Ma réponse ? J'ai été voir son petit rucher de trois ruches. Je l'ai convaincu et la même année nous avons mis ses abeilles sur cire 640. L'année suivante, nous constatâmes une légère amélioration. Il a suivi mes conseils et l'année d'après il a récolté autant de miel à la ruche que moi. Ce fut là le signal pour les autres apiculteurs de la région qui tous, emploient maintenant le 640 ou le 700.

Dans les dernières années de sa vie, Baudoux avait installé son rucher à Tervueren. Il avait toujours beaucoup de miel et régulièrement plus que les autres. La valeur du praticien entrait en ligne de compte, certes, mais aussi le progrès dû aux abeilles plus grandes.

Et actuellement, où en suis-je ? Voilà sept années successives qu'à la fin du mois de mai j'extrais du miel de fruitier. Cette récolte paie tous les frais du rucher et la récolte de juillet constitue un bénéfice net. Je dois dire cependant, que dans cette question du miel de fruitier, intervient une question de méthode, mais cela c'est un autre chapitre. De toute façon, pas question pour moi de faire un seul pas en arrière dans le calibre des cellules.

La ponte des œufs de faux-bourdons. Ecueils à éviter

Voici un conseil basé sur la pratique apicole :

N'employez qu'*un seul* calibre de cellules dans une ruche.

Combien de fois n'a-t-on pas voulu essayer timidement la grande cellule en n'introduisant qu'un cadre, à la fois, en cire 640 dans une ruche 835 ou 750 ? On constate parfois que ce cadre 640 est rempli de couvain mâle. Il n'y a là rien d'étonnant. La reine pond dans des cadres 835 puis, à l'improviste se retrouve sur un cadre 640 dont les cellules sont beaucoup plus grandes. Elle y déposera des œufs non fécondés, donc des f.-b. Et, c'est un danger, car ces f.-b. *640 seront trop petits* car pour la cire 835 il faut des f.g. 520. Or de 520 à 640 il y a 120 cellules en plus au dm². Il y aura donc là un déséquilibre dont le résultat sera mauvais pour l'avenir de la colonie.

Non, une colonie ne doit disposer que d'une sorte de cellules afin que l'équilibre (ouvrières et faux-bourdons) soit maintenu.

J'ai réalisé l'expérience suivante : dans une ruche j'ai introduit des cadres de cire 900 (vous lisez bien 900) 835, 700 et 640. C'était amusant de voir ce mélange de couvain (ouvrières dans tous les cadres et mâles dans les 700 et 640) et surtout ce mélange de toutes petites abeilles et de grosses. L'expérience n'a d'ailleurs pas duré longtemps, le déséquilibre étant visible dans tous les domaines.

E. DE MEYER,
50, Spiegelhofweg, Grimbergen (Bt) (Belgique.

Nouvelles des ruchers

La ruche sur bascule à Chailly sur Lausanne indiquait une diminution de 7 kg depuis le 31 octobre 1954 au 30 mars dernier. L'hivernage a été bon, sur 28 colonies une seule est devenue orpheline. Les abeilles n'ont pas pu profiter des noisetiers, le retour de froid est arrivé juste au moment où les arbres étaient en fleurs.

Le 20 mars elles ont toutes reçu un demi-litre de sirop, trois ne l'ont pas pris, une orpheline et les deux autres estimaient qu'elles avaient encore assez de vivres ! rien trouvé d'anormal lors de la visite de ces deux dernières.

Le 8 avril le thermomètre indiquait 14° à l'ombre, j'en profitais pour faire la première visite. Les colonies sont assez égales, 4 à 5 cadres de couvain, flanqué de belles provisions.

L'année commence bien !

Ls. GRENIER.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

En quelques jours la Société d'apiculture de Lausanne a perdu trois excellents membres dont la mort a plongé dans le deuil et la tristesse des épouses d'abord, de nombreux parents et amis.

† Alfred Emery

Domicilié à Cheseaux, Alfred Emery s'adonna d'abord à l'agriculture. Il vint à l'apiculture en 1918 et débuta d'abord avec une ruche pour constituer par la suite un joli rucher de 14 colonies. En 1947, pour raisons de santé, il dut renoncer aux travaux pénibles de la culture des champs pour se vouer uniquement à l'apiculture qui permit ainsi à cet homme actif de ne pas rester inoccupé.

Il entra dans la section de Lausanne en 1936 seulement, mais devint un membre assidu de nos asemblées générales et participait régulièrement avec sa chère épouse aux diverses courses d'été de la société. Il y trouvait un plaisir immense et jouissait beaucoup au contact de ses amis apiculteurs qui reconnaissaient en lui un praticien modeste mais avisé et un camarade au commerce agréable.

Sauf erreur, c'est le 30 janvier dernier, jour anniversaire de ses 70 ans que la Provi-